

Rapport annuel 2018-2019



900, boulevard René-Lévesque Est, bureau 830, Québec (Québec) G1R 2B5
www.aieq.qc.ca ■ facebook.com/aieq.qc.ca ■ accueil@aieq.qc.ca ■ 418 528 7560

Rapport AIEQ 2018-2019

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président	2
Mission – Objectifs – Moyens	4
Soutenir ses membres	
Programme de diffusion des connaissances sur le Québec	5
Miser sur la relève en études québécoises	7
Programme de tournées d’auteurs et de réalisateurs et activités culturelles	8
Diffusion internationale d’ouvrages	9
Formation de formateurs	10
Bourses de recherche, de mobilité et de stage	10
Bourse Gaston-Miron	11
Bourse GKS	11
Bourse de stage en didactique du français langue étrangère	11
Bourse AIEQ/Association coréenne des études québécoises (ACÉQ)	12
Prix Obata AIEQ/AJEQ pour la recherche sur le Québec	13
Bourse AIEQ/Chaire de recherche du Canada en innovation sociale et développement des territoires (ISDÉT) de l’UQAR	13
Événements marquants	13
Réseau	16
Ressources humaines	16
Ressources financières	17
Annexe 1 : Jeunes chercheurs invités au Congrès de l’ACQS	19
Annexe 2 : Auteurs et réalisateurs invités par des membres de l’AIEQ	20
Annexe 3 : Conseil d’administration	21

Rapport AIEQ 2018-2019

MOT DU PRÉSIDENT



Chers membres et amis de l'AIEQ,

Voilà déjà une année que j'ai accepté de prendre la relève de Miléna Santoro à la présidence de l'AIEQ! Un seul qualificatif me vient à l'esprit pour qualifier l'année écoulée : résilience!

Grâce à l'énergie et la détermination de ma prédécesseure et ses co-équipiers de notre comité exécutif, j'ai hérité d'une association qui n'a rien perdu de son dynamisme, malgré les soubresauts d'une décision intempestive de réduction de son financement public à l'automne 2017.

Les membres présents à l'Assemblée générale de mai 2018 ont unanimement salué le travail remarquable de Miléna Santoro et des membres du comité exécutif : Françoise Sule, Nallan Chakravarthy Mirakamal, Licia Soares de Souza, Pascal Brissette et Martin Pâquet. Ces personnes, inconditionnellement dévouées envers les destinées de l'AIEQ, méritent toute mon admiration. J'inclus bien entendu dans cette reconnaissance celles qui font vivre l'AIEQ au quotidien et gèrent avec brio la planification de ses activités : Chantal Houdet, Suzie Beaulieu et Louise Laplante : à toutes les trois, bravo et merci!

Une fois le financement sécurisé, grâce à une entente conclue avec le Fonds de recherche du Québec, l'Association a repris son rythme de croisière. Des bourses de recherche et de stage ont été accordées, permettant à des membres de venir au Québec pour approfondir leurs recherches portant sur différents aspects de la vie culturelle, sociale ou politique québécoise ou enrichir leurs compétences en matière d'enseignement du français langue étrangère. L'AIEQ a de plus maintenu sa collaboration avec l'Association des études canadiennes dans les pays germanophones (GKS) pour le Prix d'excellence décerné à un jeune chercheur provenant d'une université située dans les pays germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse) ayant déposé un travail d'études ou encore publié un ouvrage scientifique portant sur le Québec.

L'offre de bourses de mobilité pour des jeunes chercheurs a été enrichie grâce à la consolidation ou le développement de partenariats avec des réseaux ou des centres de recherches en études québécoises. Ainsi, en collaboration avec l'*American Council for Québec Studies* (ACQS), l'AIEQ offrira dorénavant trois bourses de recherche destinées à encourager la relève en études québécoises auprès d'étudiants de 2^e et de 3^e cycles, dans les domaines des sciences humaines et sociales.

Par ailleurs, grâce à une entente conclue avec le Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises (CRIEM) de l'Université McGill, l'AIEQ pourra offrir deux bourses annuelles qui ont pour objectif de favoriser la mobilité de chercheuses ou chercheurs qui souhaitent participer à une mission ou à une activité de recherche ou d'enseignement au Québec ou à l'étranger.

Finalement, la bourse de stage AIEQ/ISDÉT vise à stimuler la recherche dans les domaines de la sociologie et du développement territorial. Décernée annuellement par l'AIEQ et la Chaire en innovation sociale et développement du territoire de l'Université du Québec à Rimouski, cette bourse permet à une étudiante ou un étudiant de maîtrise ou de doctorat d'effectuer un séjour d'au moins quatre mois à Rimouski pour y approfondir ses recherches.

Que ce soit avec l'*American Council for Québec Studies* (ACQS), l'Association japonaise des études québécoises (AJEQ), l'Association coréenne des études québécoises (ACEQ), l'Association des études canadiennes dans les pays germanophones (GKS), le Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises (CRIEM) de l'Université McGill, la Chaire de recherche en innovation sociale et développement du territoire de l'Université du Québec à

Rimouski (ISDÉT), le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) (Université Laval, Université de Montréal et UQÀM), les bourses de l'AIEQ développées avec ces partenaires expriment une volonté de consolider le réseau des études québécoises en misant sur la relève. Elle s'est aussi manifestée à l'occasion du congrès biennuel de l'*American Council for Québec Studies*, alors que l'AIEQ a accordé à dix étudiantes et étudiants de deuxième et de troisième cycles universitaires un financement leur permettant de présenter le résultat de leurs recherches au volet *Emerging Scholar* de ce congrès prestigieux.

La relève se construit sur de solides assises. L'un de nos fidèles membres, véritable pilier des études québécoises, est certainement Jozef Kwaterko. Directeur du Centre d'étude en civilisation canadienne-française et en littérature québécoise à l'Université de Varsovie, Jozef Kwaterko a consacré une grande partie de sa vie professionnelle à l'étude, à l'enseignement et à la promotion de la littérature québécoise en Pologne, en Europe et en Amérique latine. Nul doute que sa contribution exceptionnelle méritait d'être soulignée. Il en fut ainsi en novembre dernier, alors qu'il a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique, un honneur décerné par le Conseil supérieur de la langue française du Québec.

En février dernier, en plein hiver québécois, j'ai effectué une courte mission au Québec. J'ai eu l'occasion de rencontrer des représentants du ministère de la Culture et des Communications, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), du Fonds québécois de recherche Société et Culture, du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, ainsi que des Offices jeunesse internationaux du Québec. Ces rencontres ont été très fructueuses. J'aimerais entre autres mentionner un projet de bourse pour doctorants que l'AIEQ souhaite développer en partenariat avec Les Offices jeunesse internationaux du Québec. J'ai bon espoir que ce projet pourra se concrétiser au cours de la présente année.

Un autre événement majeur à retenir est le IX^e Congrès international de l'Association indienne des professeurs de français (AITF) qui a eu lieu à Chennai du 14 au 16 février 2019, sous le thème « L'enseignement du FLE dans le monde : politiques linguistiques, méthodologies et stratégies pédagogiques ». L'AIEQ est fière d'avoir été associée à l'Université de Madras pour l'organisation de ce congrès. N.C. Mirakamal, vice-présidente de l'AITF et vice-présidente Asie de l'AIEQ, fait partie du comité organisateur. L'AIEQ a collaboré à cet événement en soutenant la participation de maître Guillaume Rousseau, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke et de François Côté, doctorant à cette même université. Leurs présentations portant sur les aspects législatif et juridique du bilinguisme au Québec ont suscité un grand intérêt.

En plus de contribuer à la participation de deux experts du Québec à ce congrès, un atelier de formation utilisant l'outil pédagogique numérique « Le Québec, connais-tu? » était inscrit au programme. Ce volet est le fruit d'une belle collaboration entre l'AIEQ, l'École de langues de l'Université Laval, ainsi que le ministère des Relations internationales et de la Francophonie qui ont contribué aux frais de déplacement et de séjour de la formatrice.

Le programme de tournées d'auteurs et de réalisateurs a connu, cette année encore, un vif succès ! Au total, 18 tournées (22 auteurs) ont été organisées dans 16 pays. Je tiens à remercier le Conseil des Arts et des Lettres du Québec qui accorde une subvention annuelle à l'AIEQ lui permettant d'offrir à ses membres l'occasion d'inviter un auteur ou une auteure, un réalisateur ou une réalisatrice dans le cadre de leur cours universitaire.

En terminant, j'aimerais rappeler à nos membres qu'ils sont l'âme de notre association. Je vous invite donc à promouvoir l'AIEQ auprès de vos collègues, étudiantes et étudiants. Car c'est par la force du nombre que notre réseau pourra encore et toujours se renouveler!



Claude Hauser

MISSION

Favoriser le développement de la recherche sur le Québec et le rayonnement de sa culture sur la scène internationale.

OBJECTIFS

Depuis 1997, l'AIEQ est animée par deux grands objectifs :

- encourager et soutenir le développement au Québec, ailleurs au Canada et partout dans le monde, de recherches, de cours, de colloques et de publications qui aident à mieux faire connaître et comprendre le Québec ;
- mettre en réseau celles et ceux qui se consacrent à l'étude du Québec de manière à favoriser les collaborations et les synergies.

MOYENS

INFORMER ET PROMOUVOIR LA DIFFUSION D'INFORMATION SUR LE QUÉBEC

Le site www.aieq.qc.ca informe ses visiteurs sur la mission de l'AIEQ et son organisation, ses programmes d'aide, les centres d'études sur le Québec dans le monde, les activités en études québécoises qui se déroulent au Québec et ailleurs dans le monde, les publications de l'AIEQ et de ses membres, etc.

La page Facebook www.facebook.com/aieq.qc.ca fait la promotion des activités de l'AIEQ, de ses publications et de celles de ses membres, des appels de candidatures, des colloques à venir, etc.

Le site erudit.org donne accès gratuitement à plus de 150 revues savantes en sciences humaines et sociales aux membres de l'extérieur du Québec qui en font la demande.

Usito (www.usito.com), le premier dictionnaire électronique à décrire le français standard en usage au Québec, fait également partie des avantages qu'offre l'AIEQ à ses membres.

Une entente conclue avec l'Institut du Nouveau Monde permet à l'AIEQ d'offrir à ses membres qui en font la demande un accès à l'ouvrage « L'état du Québec » en version numérique (<http://inm.qc.ca/edq2019/>). Fruit de la collaboration de plusieurs spécialistes et journalistes, cet ouvrage propose chaque année un bilan politique, économique, culturel et social du Québec, incluant les statistiques à jour sur le Québec dans tous les domaines. Il propose des textes d'analyse sur tous les grands enjeux auxquels le Québec est confronté.

La série numérique « Le Québec, connais-tu? », publiée aux presses de l'Université du Québec, est distribuée par l'AIEQ à des professeurs de français langue étrangère intéressés à inclure du contenu québécois dans leur formation. Conçue pour les enseignants de français langue seconde ou étrangère de niveau avancé, cette série propose trois panoramas portant sur l'histoire et les enjeux sociaux, la littérature et la culture, présentés sous forme de textes, d'hyperliens, de vidéos et d'illustrations. Elle comporte quatre recueils de textes et d'activités traitant du territoire, de l'identité, de la diversité et de la vie privée.

Enfin, par l'entremise de ses principaux programmes de soutien à la diffusion des connaissances sur le Québec et de tournées d'auteurs et de réalisateurs, ainsi que des activités de rayonnement de la culture québécoise, l'AIEQ met à la disposition de ses membres des ouvrages scientifiques sur le Québec, ainsi que des œuvres littéraires québécoises.

SOUTENIR SES MEMBRES

Programme de diffusion des connaissances sur le Québec

Ce programme constitue le pivot des activités de l'AIEQ pour ses membres. Il comporte différents volets : participation à un colloque, organisation d'un colloque, tournée d'un expert, diffusion d'un ouvrage portant sur le Québec, enrichissement d'un cours. Les projets soumis à ce programme font l'objet d'une évaluation rigoureuse par un comité scientifique composé de membres de l'Association. La liste des membres de ce comité pour l'année 2018-2019, présidé par Pascal Brissette, vice-président aux affaires académiques et scientifiques, est présentée en page 17 de ce rapport.

Des modifications au programme de diffusion des connaissances sur le Québec ont été apportées au cours de l'année afin de mieux répondre aux nouvelles réalités des études québécoises dans le monde. Ces modifications sont en phase avec l'objectif premier du plan stratégique de l'Association qui est d'assurer une relève de qualité en études québécoises et d'élargir les champs de recherche à d'autres disciplines, et ce, dans un contexte interdisciplinaire ou comparatiste. Le calendrier des appels à projets a aussi été ajusté. Désormais, les dates limites pour le dépôt des projets sont :

- 1^{er} mars pour des projets qui se déroulent au cours de l'été
- 1^{er} août pour des projets qui se déroulent à l'automne
- 1^{er} décembre pour des projets qui se déroulent au printemps de l'année suivante

En 2018-2019, le comité scientifique a tenu trois réunions, le 29 juin et le 28 novembre 2018 ainsi que le 19 mars 2019.

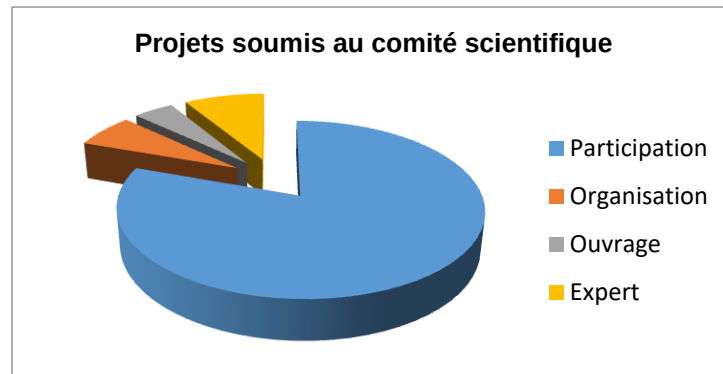
Les membres du comité ont approuvé 47 projets sur un total de 50 dossiers soumis. Le montant total de l'aide accordée par l'AIEQ à ses membres s'élève à 77 000 \$. À noter que l'aide consentie par l'AIEQ aux membres dont les projets ont été acceptés au comité scientifique de mars 2019 sera, bien sûr, versée au cours de la prochaine année budgétaire (2019-2020).

À titre comparatif, le comité scientifique avait approuvé, en 2017-2018, 20 projets sur un total de 26 dossiers soumis, avec un budget total de 41 442 \$. Il y a lieu de préciser qu'en raison d'incertitudes quant au financement accordé à l'Association, le comité scientifique ne s'était réuni qu'à deux reprises en 2017-2018.

SOMMAIRE DES TRAVAUX DU COMITÉ SCIENTIFIQUE 2018-2019

JUIN 2018	NOVEMBRE 2018	MARS 2019
Projets soumis : 17	Projets soumis : 11	Projets soumis : 22
Membres du Québec : 13	Membres du Québec : 7	Membres du Québec : 13
Membres hors-Québec : 4	Membres hors-Québec : 4	Membres hors-Québec : 9
Jeunes chercheurs : 7	Jeunes chercheurs : 8	Jeunes chercheurs : 11
Projets retenus : 17	Projets retenus : 10	Projets retenus : 20
Budget global: 32 000 \$	Budget global : 15 200 \$	Budget global : 29 800 \$

La répartition des projets selon le volet du programme de diffusion des connaissances sur le Québec indique que les demandes qui ont trait à la « participation à un colloque » sont en tête du classement.



(Participation : 37 projets acceptés / 39 projets soumis; organisation : 3 projets acceptés / 3 projets soumis; distribution d'un ouvrage : 2 projets acceptés / 2 projets soumis; tournée d'un expert : 4 projets acceptés / 5 projets soumis).

Par ailleurs, il y a lieu de souligner que les 26 projets soumis par des jeunes chercheurs ont tous été acceptés. Une telle performance ouvre d'excellentes perspectives quant au développement de la relève en études québécoises.

Finalement, on remarque un bon équilibre entre les sciences humaines et les disciplines qui touchent la littérature dans la répartition des projets soumis, tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous.

Répartition des projets selon la discipline

Sciences humaines*	18
Cinéma	2
Art (recherche et création)	1
Linguistique	5
Langues et littérature	21
Psychoéducation et orthopédagogie	3
TOTAL	50

* histoire, anthropologie, sociologie, science politique

Derrière ces statistiques, on retrouve des membres qui, grâce au soutien de l'AIEQ, ont bénéficié d'une tribune pour présenter les résultats de leurs recherches sur le Québec. En voici quelques exemples.

- **Guillaume Lamy**, doctorant en science politique à l'UQAM, a participé au colloque « La langue et l'identité dans la francophonie canadienne », organisé par l'*Institute of Modern Languages Research School of Advanced Study* de l'Université de Londres. Sa communication avait pour titre : « De Locke à Rousseau : le nouveau vocabulaire de la laïcité au Québec au 21^e siècle ». Sa participation au colloque lui a permis de promouvoir ses travaux antérieurs sur la laïcité, comme son livre « Laïcité et valeurs québécoises, les sources d'une controverse » (Québec Amérique, 2015) et de diffuser un concept bien utile pour comprendre l'évolution des politiques entourant la diversité : le concept de la « demande pour des politiques identitaires ».

- **Ariane Bédard-Provencher**, doctorante en anthropologie, sciences des religions, à l'Université McMaster (Hamilton, Ontario), a été conférencière lors de la réunion annuelle de l'*American Anthropological Association : Resistance, Resilience, Adaptation* tenue à San José, Californie, en novembre 2018. La communication présentée avait pour titre *Muslim Women's Feminist Practices in the face of Laïcité and Secularism in Québec*. Son objectif était de discuter des résultats de sa recherche avec des experts internationaux afin de découvrir de nouvelles perspectives, analyser la possibilité de publier le résultat de ses travaux dans un recueil de textes portant sur l'anthropologie de l'islam et participer à des tables rondes et des ateliers.
- **Yanick Noiseux**, professeur de sociologie à l'Université de Montréal et membre du Groupe de recherche interuniversitaire et interdisciplinaire sur l'emploi et la pauvreté, a bénéficié du soutien de l'AIEQ pour inviter Fernando José Pires de Sousa (professeur d'économie, Université fédérale de Ceara au Brésil) et Loïc Malhaire (chercheur et chargé d'enseignement en sciences sociales, Universidad del Valle, Guatemala) à un colloque ayant pour thème « Le travail qui rend pauvre ». Ce colloque, qui s'est tenu à l'Université de Montréal en septembre 2018, se voulait un rendez-vous de référence sur l'apport des recherches québécoises et internationales en matière d'action publique et de politiques sociales liées au travail précaire et sur les stratégies de résistance des travailleuses et travailleurs pauvres. La participation de messieurs Pires de Sousa et Malhaire a notamment contribué à la consolidation d'un réseau de recherche international et interdisciplinaire au sein duquel les réalités des travailleurs et travailleuses pauvres en contexte québécois occupent une place centrale.

Miser sur la relève en études québécoises

La formation de la relève en études québécoises demeure un objectif prioritaire pour l'AIEQ. C'est pourquoi l'Association s'associe à des réseaux en études québécoises, comme l'*American Council for Québec Studies (ACQS)*, l'Association d'études canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS), l'Association japonaise des études québécoises (AJEQ), l'Association coréenne des études québécoises (ACEQ) ou encore l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises (AJCEEQ) dans le but de favoriser la participation de « québécoisistes en devenir » à des événements scientifiques d'envergure.

L'AIEQ a ainsi permis à dix jeunes chercheurs provenant du Québec, de l'Ontario, d'Angleterre, d'Israël et des États-Unis de participer au colloque annuel de l'ACQS, tenu en novembre 2018 à la Nouvelle-Orléans (voir la liste en Annexe 1).

L'Association des études québécoises a contribué financièrement à ma participation au Congrès de l'American Council for Québec Studies (ACQS) qui se déroulait à la Nouvelle-Orléans. Lors de ce colloque international, j'ai présenté une communication intitulée « (Dés)ordonner les communautés de papier : enjeux intertextuels dans Dieu de Carolé Massé et dans Cyprine de Denise Boucher ». Cette communication était tirée de mes recherches doctorales au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Dans le cadre de ce projet de thèse, j'étudie les politiques dans les mises en formes de l'histoire et de la mémoire dans la poésie québécoise féministe. En participant à ce colloque, j'ai pu développer de nouveaux liens avec des chercheurs de mon domaine et en consolider d'autres : en effet, on m'a invitée à transformer cette communication dans un article qui sera publié dans la revue Québec Studies, ce qui est excellent pour ma carrière universitaire. De plus, j'ai aussi rencontré d'autres chercheur.e.s avec qui je suis en train de travailler sur plusieurs projets. En bref, ce colloque a eu d'excellentes retombées sur ma carrière en termes de

publications et de réseautage, et l'aide financière de l'AIEQ a été essentielle dans ce processus.

Chloé Savoie-Bernard

Programme de tournées d'auteurs et de réalisateurs et activités culturelles

Grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), l'AIEQ accorde une aide financière à ses membres pour l'organisation de tournées d'auteurs et de réalisateurs québécois au sein d'établissements d'enseignement à l'extérieur du Québec, auxquelles s'ajoutent souvent des activités culturelles. Le soutien consiste en un remboursement d'une partie des dépenses de l'auteur ou du réalisateur, suivant un principe de partage des coûts de la tournée avec les institutions qui les accueillent.

En 2018-2019, l'AIEQ a organisé 18 tournées d'auteurs et de réalisateurs dans 16 pays en Europe, en Amérique et en Asie (voir la liste en annexe 2), souvent en collaboration avec le réseau des représentations du Québec à l'étranger.

Ces tournées permettent de faire la promotion des œuvres québécoises et, plus largement, de mieux faire connaître le Québec. Le succès du programme de tournées d'auteurs repose non seulement sur le dynamisme des membres de l'AIEQ, mais également sur les partenariats établis avec différents prix littéraires.

Grâce à l'aide financière de l'AIEQ, j'ai pu participer en octobre 2018 à un congrès organisé par le Centre de culture canadienne de l'Université d'Udine, en Italie, congrès organisé par Mme Alessandra Ferraro, professeure au Département de langues et de lettres de cette université. J'y ai présenté une conférence dans laquelle j'ai abordé mon rapport à l'écriture comme femme, Québécoise et Nord-Américaine. Plus d'une soixantaine de personnes étaient présentes dans la salle, ce qui a favorisé une discussion stimulante.

Ce congrès, organisé de façon exemplaire, m'a ouvert des pistes de réflexion dont se nourrira mon écriture et mon travail universitaire. Il m'a permis d'échanger avec des professeurs, ainsi qu'avec des traducteurs et traductrices. J'ai aussi rencontré des étudiants et étudiantes de Mme Ferraro, puisque celle-ci m'a invitée à parler de mon écriture dans l'un de ses séminaires. J'ai constaté à quel point l'AIEQ fait un travail remarquable pour les écrivains québécois, mais aussi à quel point cette association est appréciée des chercheurs italiens.

Louise Dupré, UQAM, professeure émérite et écrivaine

Au cours des 17 dernières années, plus de 350 tournées ont été organisées dans de nombreux pays par des spécialistes en études québécoises, membres du réseau de l'AIEQ, qui enseignent dans les universités hors Québec. Les collaborations avec le Grand prix du livre de Montréal, le Prix des libraires du Québec, le Prix littéraire France-Québec, le Prix littéraire Émile-Nelligan et le Prix littéraire des collégiens ont été maintenues.

Nous avons eu une visite formidable avec Marie-Célie Agnant en Caroline du Nord. Quelle auteure incroyable, et quelle inspiration pour tous les étudiants qu'elle a rencontrés! Mes étudiants sont fiers d'avoir produit un spectacle de théâtre en collaboration avec elle.

Je remercie encore l'AIEQ d'avoir si généreusement soutenu ce beau projet. Je suis certaine que cette expérience restera une des plus belles de toute ma carrière professionnelle et j'ai encore 25 ans de vie active devant moi !

Dr. Olívia J. Choplin, professeure associée de français, Elon University

Soulignons que le Prix littéraire des collégiens trouve écho en Suède, en Catalogne et en Estonie. Grâce à la collaboration de Françoise Sule, de l'Université de Stockholm, Ricard Ripoll i Villanueva de l'Université autonome de Barcelone, et de Katrin Meinart, du Lycée Gustav Adolf à Tallinn, des lycéens suédois, catalans et estoniens se plongent dans la lecture des cinq œuvres québécoises en lice pour le Prix littéraire des collégiens. En 2018, Jean-Philippe Baril Guérard a reçu les honneurs des lycéens pour son roman « Royal ».

C'est grâce à l'AIEQ et au lien créé entre le Québec et l'Europe que l'opportunité de connaître de nouveaux écrivains, venus d'un nouvel horizon, s'est offert à nous. Une façon originale d'avoir accès à des œuvres innovantes et différentes.

Le Prix des Lycéens AIEQ nous a donné la possibilité depuis l'autre bout de l'océan d'entrer en contact avec une littérature qui nous est à la fois lointaine et familière. C'est un pont littéraire au sein de la francophonie et de ses lecteurs qui se construit et se consolide pour révéler de nouvelles plumes. Nous avons l'énorme plaisir de travailler en groupe à partir d'un projet illusionnant, qui n'est pas directement en rapport avec notre formation, mais qui ouvre des voies très enrichissantes, qui nous donne envie d'aller plus loin, de connaître cette littérature d'une grande force, et nous offre la possibilité de lire des histoires originales.

C'est à partir de cette envie que nous allons à la recherche de la littérature québécoise, que nous rencontrons les grands auteurs historiques et que nous attendons la venue des jeunes auteurs dans notre université pour échanger des idées autour de leur livre et connaître de près ceux que nous avons lu au cours du second semestre. C'est vraiment un cadeau!

Myllène Thérèse Lydie Mandart

Etudiante de Troisième Cycle de l'Université Autonome de Barcelona

Une 3^e table-ronde au SILQ!

Pour une troisième année consécutive, l'AIEQ a organisé une table ronde au Salon international du livre de Québec, le 14 avril, sous le thème « La littérature québécoise voyage ».

Elle réunissait Kim Thuy, Natasha Kanapé Fontaine, Alain Beaulieu et Sébastien Fréchette. Suzanne Aubry, présidente de l'UNEQ, a accepté d'agir à titre d'animatrice.

Diffusion internationale d'ouvrages

L'Association a fait l'acquisition d'un peu plus de 238 ouvrages pour un montant total de 4 330 \$ pour diffusion dans son réseau de membres. La majorité d'entre eux sont des ouvrages de fiction destinés à enrichir les tournées d'auteurs et des activités de rayonnement culturel. Des ouvrages sont également transmis aux centres d'études québécoises ou aux membres qui en font la demande en vue d'enrichir leur formation ou leur enseignement.

Formation de formateurs

Outre les tournées d'auteurs, la contribution de l'AIEQ au rayonnement de la culture québécoise se concrétise également par l'entremise d'autres activités telles que la formation de formateurs. Ces formations sont destinées à des professeurs de français langue seconde ou étrangère qui souhaitent introduire des contenus culturels québécois à leur enseignement.

La série « Le Québec, connais-tu ? » sert d'assise à ces formations. Cet ouvrage numérique offre trois panoramas qui fournissent par l'entremise de textes courts, clairs et concis, une vue d'ensemble de différents aspects du Québec, avec une préparation pédagogique à l'appui de chaque chapitre.

Des participants au IX^e Congrès international de l'Association indienne des professeurs de français (AITF) qui s'est tenu à Chennai (Inde) du 14 au 16 février 2019 ont eu l'occasion de se familiariser avec « Le Québec, connais-tu ? » grâce à un atelier donné par Kathleen Borgia, de l'École de langues de l'Université Laval. Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie ainsi que le Conseil des Arts et des Lettres du Québec ont soutenu financièrement cette activité.

En février dernier, j'ai eu l'occasion de participer au IX^e Congrès de l'AITF à Chennai, en Inde du Sud. Je suis très flattée d'avoir été considérée pour faire partie de la délégation québécoise présente à cet événement et j'ai été touchée du chaleureux accueil que nous ont réservé les organisateurs. Je remercie encore une fois l'AITF, l'AIEQ, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie et l'École de langues de l'Université Laval, qui m'ont permis de vivre cette expérience professionnelle unique.

Ayant étudié et toujours enseigné à Québec, je me sentais bien outillée pour faire découvrir à mes collègues Indiens, à travers la riche collection « Le Québec, connais-tu ? » et des exemples pédagogiques concrets des approches didactiques préconisées dans le programme de FLE à l'Université Laval, un peu de ma culture francophone québécoise ainsi que les avantages et les défis de l'enseignement en contexte d'immersion.

Enseignante de FLS de formation et de profession, c'est avec grand intérêt que j'ai découvert à mon tour, par les présentations d'excellents conférenciers et de nombreux doctorants, une nouvelle culture et d'autres réalités linguistiques qui jettent de nouvelles lumières sur l'enseignement et la défense de la langue française au Québec et dans le monde.

Kathleen Borgia, Chargée de cours, École de langues de l'Université Laval

Bourses de recherche, de mobilité et de stage

Dans le but d'encourager la recherche tout en favorisant la relève en études québécoises, l'AIEQ développe des partenariats avec des universités québécoises et des centres et des associations hors Québec dans le cadre, notamment, de son programme de bourses de recherche, de mobilité et de stage. Au cours de l'année 2018-2019, ce sont 11 boursiers ou boursières qui ont bénéficié de l'aide de l'AIEQ, pour un montant de 25 508 \$.

Bourse Gaston-Miron

La Bourse Gaston-Miron, offerte depuis 1997, s'adresse à des doctorants ou post-doctorants de l'extérieur du Québec dont les recherches portent sur la littérature québécoise. La bourse, attribuée en collaboration avec le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), permet au lauréat de poursuivre ses recherches au Québec. À ce jour, des ressortissants de 12 pays en ont bénéficié.

En 2018, la bourse a été accordée à Nimisha Banerjee, doctorante au Département de français et d'études francophones de l'Université Jawaharlal Nehru à New Delhi (Inde). M^{me} Banerjee a effectué un séjour au Québec du 2 octobre au 30 décembre 2018.

La Bourse Gaston-Miron m'a permis de venir au Québec pour approfondir ma connaissance sur le sujet de ma recherche (l'adaptation cinématographique de la littérature québécoise) et combler des lacunes concernant la documentation. J'ai eu l'occasion de consulter la riche documentation à la bibliothèque nationale du Québec ainsi que dans les bibliothèques universitaires. L'aide et des suggestions pertinentes de mon superviseur de stage, le professeur Yves Jubinville, qui m'a accueillie avec chaleur et enthousiasme, ont orienté mes études de doctorat en améliorant également ma compréhension de plusieurs concepts et théories. Les discussions avec des chercheurs dans mon domaine de recherche et des auteurs des œuvres de mon corpus ont aidé certainement à nuancer ma pensée et à élargir ma vision du monde. Le séjour m'a permis d'améliorer mes compétences linguistiques et de découvrir les aspects subtils liés au contexte culturel, aux identités collectives, à l'ensemble des valeurs et aux modes de pensée. Enfin, ce stage dans le cadre de la Bourse Gaston-Miron ajoute de la valeur à ma carrière universitaire et apporte de la crédibilité à mon projet de recherche.

Nimisha Banerjee

Bourse GKS

À l'occasion du congrès annuel de l'Association d'études canadiennes dans les pays germanophones (GKS), le Délégué général du Québec à Munich remet le Prix d'Excellence du Québec à une étudiante ou un étudiant pour la qualité de ses recherches consacrées au Québec. L'AIEQ contribue à ce prix en assumant les frais de participation de la lauréate ou du lauréat à ce congrès. Il a été remis à Vanessa Wettengl pour son mémoire de maîtrise « Mommy » de Xavier Dolan lors du 40^e Congrès annuel de GKS qui s'est déroulé à Grainau du 14 au 17 février 2019.

Bourse de stage en didactique du français langue étrangère

En appui aux séjours de perfectionnement en didactique du français langue étrangère (FLE) offerts durant la période d'été à Québec (Université Laval) et à Montréal (Université de Montréal et UQÀM), l'AIEQ a remis quatre bourses de 1 500 \$ chacune qui ont permis à des enseignantes d'enrichir leurs compétences pédagogiques en FLE tout en découvrant la société québécoise. Les boursières 2018-2019 étaient : Chen Yu (Chine), Shakti Kapoor (Inde), Marwa Zitoun (Tunisie) et Megan Williams (États-Unis).

De la Tunisie à Montréal, d'un continent à l'autre, d'un monde à l'autre ...

Jeune enseignante pleine d'ambition et d'amour pour mon métier et pour la langue que j'enseigne, j'ai quitté mon pays à destination de Montréal, une ville que j'ai tant rêvé de visiter. J'ai eu l'occasion de m'enrichir de mes

échanges avec des enseignants d'un peu partout dans le monde : France, États-Unis, Inde, Suisse... La salle de classe était un mélange magique d'identités, de cultures, de connaissances et de méthodes d'apprentissage.

J'ai pu élargir mes sources de documentation grâce à nos deux formatrices qui ne se lassaient pas de nous fournir des liens utiles pour la préparation de nos différentes leçons. C'était très important pour moi de découvrir la didactique québécoise qui est différente de celle de la Tunisie et c'est là où réside le vrai apport de ce séjour pour moi. Et parce qu'une langue et une culture ne s'apprennent pas uniquement en classe, les activités socioculturelles sont venues compléter notre formation. Bref, mon séjour au Québec en tant que boursière de l'AIEQ était « tiguïdou »!

Marwa Zitoune, enseignante à l'École pluridisciplinaire internationale de Sousse, Tunisie

Bourse AIEQ/ACEQ

L'équipe de l'AIEQ a eu le plaisir d'accueillir, dans ses locaux, M. Heui-Tae Park, deuxième récipiendaire de la Bourse de recherche offerte conjointement par l'AIEQ et l'Association coréenne des études québécoises. M. Park, professeur à l'Université Sungkyunkwan et chargé de l'activité académique de cette association, s'intéresse aux films québécois, en particulier au film documentaire.

Rappelons que l'objectif de la bourse AIEQ/ACEQ est de promouvoir les échanges académiques, culturels et scientifiques entre le Québec et la Corée.

La bourse de l'AIEQ a rendu possible ma visite au Québec, région sur laquelle mes recherches portent depuis longtemps. Cette visite m'a ouvert de nouvelles perspectives sur le Québec que je n'avais jusqu'à présent eu l'occasion d'approcher qu'à travers son cinéma et sa littérature. J'ai ainsi pu apprécier le véritable visage du Québec, ses habitants et sa culture. Par ailleurs, j'ai pu établir deux ententes, entre mon université SKKU et l'HEC Montréal d'une part, puis entre les deux départements de Sciences humaines de la SKKU et de l'Université de Montréal d'autre part, ententes qui vont grandement faciliter les échanges d'étudiants entre Séoul et le Québec.

Cette visite a été fructueuse non seulement sur le plan de mes recherches, mais aussi pour l'association ACEQ dont les membres préparent un livre sur le tourisme québécois afin de partager avec le public coréen les charmes du Québec. Cette visite m'a laissé un souvenir inoubliable et me donne envie d'en découvrir toutes les facettes, d'en apprécier l'ambiance à toutes les saisons. J'espère que mes collègues pourront à leur tour bénéficier de cette bourse pour poursuivre leurs recherches sur la société québécoise. Je profite de cette occasion pour présenter mes sincères remerciements à l'AIEQ pour m'avoir ainsi donné cette prestigieuse opportunité de découvrir la riche et unique culture du Québec.

*Heui-Tae Park, titulaire
Département des Sciences humaines, Université Sung Kyum Kwon*

Prix Obata / AJEQ-AIEQ pour la recherche sur le Québec

Créé en 2014, ce prix a pour objectif de promouvoir les échanges académiques, culturels et scientifiques entre le Québec et le Japon. Il est décerné aux meilleurs projets de recherche ou aux meilleures publications sur le Québec.

Les deux récipiendaires de ce prix, en 2018, ont été M^{me} Minako Kono, docteure ès lettres de l'Université Rikkyo dont les recherches portent sur les écrivaines autochtones du Québec et M^{me} Satako Suzuki, doctorante en littérature française se spécialisant sur la littérature jeunesse québécoise. Elles ont rencontré les représentantes de l'AIEQ durant leur séjour, l'une en septembre, l'autre en octobre.

La bourse du Prix Obata de l'AJEQ-AIEQ m'a permis de me rendre au Québec pour approfondir mes recherches sur les littératures autochtones. Tout d'abord, j'ai visité le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du « Nord » au sein de l'Université du Québec à Montréal (Imaginaire du Nord), où j'ai eu accès aux documents relatifs aux cultures et littératures autochtones. Je me suis aussi rendue à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) ainsi qu'à la bibliothèque de l'UQAM où j'ai pu collecter des documents portant sur les sociétés autochtones. Le cours intitulé « Les littératures amérindiennes et inuites » dispensé par le professeur Daniel Chartier, qui m'a accueillie au Québec, a été également très profitable pour mes recherches. Ce cours m'a permis de rencontrer Joséphine Bacon, qui nous a fait l'honneur de lire l'un de ses poèmes et de répondre à nos questions. Ainsi, nourrie des apports de ce séjour au Québec, je donnerai une présentation relative aux littératures innues lors de la réunion des études de l'AJEQ en avril, et participerai à la publication d'un article de Daniel Chartier (« Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord? Principes éthiques ») dans une traduction en langue japonaise effectuée avec Kazuko Ogura, professeure à l'Université Rikkyo.

Minako KONO, Université Rikkyo, Japon

Bourse AIEQ / Chaire de recherche du Canada en innovation sociale et développement des territoires (ISDÉT) de l'UQAR

Nouvellement créée, cette bourse vise à permettre à un doctorant ou une doctorante d'effectuer un stage à l'Université du Québec à Rimouski. La première récipiendaire est M^{me} Marina Soubirou, détentrice d'un doctorat en aménagement de l'espace-urbanisme de l'Université de Grenoble Alpes. Le projet auquel elle collabore porte sur les stratégies d'adaptation aux changements climatiques des premières nations exploitant la crevette nordique dans l'Est-du-Québec, particulièrement dans trois régions : la Côte nord, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Du 24 au 26 mai, l'UQAM était l'hôte du symposium international et interdisciplinaire « Le Québec et ses autres significatifs », organisé par le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie (CRIDAQ). Une table ronde ayant pour thème « Le Québec comme objet d'étude », organisée par l'AIEQ, a clôturé la première journée du symposium. Cette table ronde a réuni la présidente sortante de l'Association, Miléna Santoro (Université Georgetown,

États-Unis), Ursula Moser (Université d'Innsbruck, Autriche), Jean Morency (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick), et Claude Hauser (Université de Fribourg, Suisse).

Plus de quarante conférencières et conférenciers, en provenance de dix pays et de vingt-trois universités, ont partagé leurs réflexions sur le Québec, dans une perspective comparée : à quelles sociétés, à quels personnages, à l'aune de quelles œuvres le Québec s'est-il pensé et rêvé, hier et aujourd'hui ?

En marge du symposium, l'AIEQ a tenu sa 22^e assemblée générale annuelle au cours de laquelle les participantes et participants ont pu prendre connaissance des réalisations de l'année 2017-2018. De plus, le conseil d'administration s'est réuni le 25 mai pour débattre de divers sujets, dont le partenariat avec les Fonds de recherche du Québec et le groupe de travail ad hoc sur l'avenir de l'AIEQ. Ils ont également procédé à l'élection du nouveau président et des membres du comité exécutif.

Parmi les activités réalisées en cours d'année, l'AIEQ a appuyé la présence de plusieurs de ses membres aux congrès d'associations d'études québécoises en Corée, en Inde, au Japon et aux États-Unis, tels qu'en font foi les quelques témoignages qui suivent.

J'ai eu la chance de collaborer avec l'AIEQ pour un voyage à Séoul, en Corée du Sud. J'ai eu l'occasion d'y offrir trois conférences, dont deux dans le cadre du cours de français aux Universités Sungkyunkwan et Ewha et une lors du colloque annuel de l'Association coréenne pour les études québécoises. L'accueil de mes collègues coréens et coréennes a été exceptionnel. Les bénéfices de mon voyage sont nombreux. D'abord j'ai pu créer un réseau qui promet d'être fructueux sur le plan des collaborations professionnelles. Mon voyage m'a aussi permis de considérer le rayonnement des études québécoises à l'international. Le support de l'AIEQ a été indéfectible avant, pendant et après le voyage. Je les en remercie.

Marie-Andrée Bergeron, professeure, Université de Calgary

En février 2019, aux côtés de plusieurs autres délégués Québécois, j'ai eu l'insigne honneur d'aller représenter le Québec en Inde à l'occasion du IX^e Congrès international de l'AITF, une occasion aussi prestigieuse qu'incroyablement riche en matière de partage et de développement des connaissances eu égard au droit et aux langues. Au-delà d'une expérience inoubliable au plan personnel, mes collègues et moi avons pu tisser de nombreux liens avec nos homologues Indiens et internationaux qui contribueront non seulement à l'avancement des connaissances dans nos domaines de recherche, mais qui au surplus participeront directement à nos entreprises de réseautage et de jumelage internationaux. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'essentiel et nécessaire soutien financier et logistique de l'AIEQ, envers qui nous sommes redevables de toute l'expansion de la connaissance québécoise et du réseautage inter-universitaire qui aura résulté de cet événement.

François Côté, doctorant, Université de Sherbrooke

Mon séjour en Inde a été une expérience formidable pour plusieurs raisons. D'abord, avec un étudiant que je co-dirige au doctorat, ce fut l'occasion de diffuser nos connaissances sur la politique linguistique du Québec à l'étranger. Il faut dire qu'avec une équipe d'étudiants au doctorat, je viens

de compléter le premier ouvrage de référence complet sur le droit linguistique québécois, un droit unique au monde, notamment en raison de sa portée qui touche même le secteur privé. Nous étions donc bien placés pour parler de ce sujet particulièrement pertinent pour l'Inde, un pays où cohabitent plusieurs langues. Ce fut également l'occasion de rencontrer des chercheurs de partout dans le monde. (Inde bien sûr, mais aussi Belgique et Thaïlande, pour ne nommer que ces pays-là).

Guillaume Rousseau, professeur, Université de Sherbrooke

J'en étais à ma troisième expérience comme conférencier au Japon. Cette fois, j'ai pu m'adresser à six auditoires différents dans autant d'universités à Tokyo et à Nagoya. J'ai observé partout la même curiosité pour le Québec et le même intérêt pour des préoccupations communes, tout particulièrement l'ouverture à la diversité ethnoculturelle, l'intégration des immigrants et l'avenir des cultures nationales en contexte de mondialisation.

Les collègues japonais m'ont surpris par leur connaissance de notre société et l'attrait qu'ils manifestent pour la façon dont nous avons appris à gérer la pluralité. Plusieurs voient des similarités entre les problèmes que nous avons eu à régler depuis les années 1960 (alors que nous avons commencé à nous définir comme une société hétérogène) et la situation présente de leur pays.

Enfin, je tiens à souligner le remarquable accueil que mes hôtes m'ont réservé ainsi que le soutien très généreux et très professionnel du personnel de la Délégation générale du Québec à Tokyo.

Gérard Bouchard, professeur, UQAC

En tant que président de l'American Council for Québec Studies, je suis ravi de la collaboration entre l'AIEQ et notre association. Notre 21^e Colloque bisannuel, qui a eu lieu à la Nouvelle-Orléans en novembre 2018, a été enrichi sur le plan intellectuel et culturel avec le soutien inégalable de l'AIEQ. Organisé par l'ancienne présidente de l'AIEQ, Miléna Santoro, un mini-colloque qui mettait en valeur les travaux de recherche de jeunes chercheurs internationaux, choisis sur étude de dossier, a ouvert notre grande réunion qui prenait pour thème cette année « Amériques françaises ». Nous sommes honorés de l'aide de l'AIEQ qui a permis à tous ces jeunes, qui représentent la relève dans les études sur le Québec, de se rendre à cette ville riche en histoire et d'intégrer les conversations scientifiques sur la présence francophone aux Amériques. L'AIEQ a également offert une aide financière à un bon nombre d'autres chercheurs, jeunes et/ou établis, qui communiquaient leurs recherches dans les séances régulières du colloque : nous sommes ravis des échanges qui furent ainsi facilités et les communications qui furent ainsi soutenues. Nous avons bien hâte de nous retrouver à Québec, en octobre 2020, pour notre prochain colloque, et nous nous réjouissons à l'idée de collaborer davantage avec l'AIEQ pour ce moment qui témoigne de la vivacité et de l'importance des études sur le Québec.

Charles Batson, Professeur, Union College (NY) et Président, ACQS

RÉSEAU

Le réseau de l'AIEQ repose à la fois sur l'engagement de ses membres mais aussi sur des institutions et des centres et associations d'études québécoises qui, dans différents pays du monde, offrent diverses activités de formation et de recherche portant sur le Québec. À noter que ces activités sont souvent réalisées grâce à l'apport bénévole d'universitaires.

La carte interactive élaborée lors de la refonte du site de l'AIEQ illustre bien le déploiement des études québécoises dans le monde. On y compte plus de 200 lieux où des études sur le Québec sont réalisées, majoritairement des universités mais aussi des centres et réseaux, et ce, dans plus de trente pays. Il est important de mentionner que cette carte est un outil qui nécessite une mise à jour régulière. Nos membres sont invités à nous faire part des changements qui surviennent au sein de leur institution. La carte peut être consultée sur le site de l'AIEQ.

En plus de ces centaines de *Québécois* qui oeuvrent dans tous ces milieux universitaires, l'AIEQ peut s'appuyer sur ses 245 membres cotisants.

RESSOURCES HUMAINES

AU SIÈGE

L'équipe de l'AIEQ était composée, cette année, de deux employées à temps complet : Chantal Houdet, directrice générale et Suzie Beaulieu, responsable des services aux membres. De plus, Louise Laplante, responsable administrative, assume les tâches liées aux adhésions, à la facturation et au suivi budgétaire, à raison de deux jours par semaine.

Il est important de souligner l'implication et la collaboration active des nombreux membres qui ont accepté de participer à la sélection des candidats aux bourses offertes, à l'organisation et au déroulement de tournées d'auteurs sur leur territoire ou encore aux différentes réunions du conseil d'administration, du comité scientifique et du comité exécutif de l'AIEQ.

Nous avons aussi compté, au cours de l'été, sur la précieuse collaboration de Gabrielle Bédard, étudiante en relations internationales à l'Université d'Ottawa, pour la mise à jour de la carte interactive.

Lise Gravel nous consacre également du temps bénévole pour la réalisation de divers dossiers administratifs et d'analyse, et ce, pour une troisième année consécutive.

AU SEIN DES COMITÉS

Nous avons pu compter, tout au cours de l'année, sur la généreuse contribution des membres qui se sont investis afin d'assurer le bon fonctionnement de l'Association.

COMITÉ EXÉCUTIF

Les membres du comité exécutif se sont réunis à six reprises sous la présidence de Claude Hauser : en 2018 : les 4 avril, 7 mai, 24 août, 17 octobre et 12 décembre et, en 2019, le 26 mars.

- Claude Hauser (Université de Fribourg), Président
- Pascal Brissette (Université McGill), Vice-président, Affaires académiques et scientifiques

- Martin Pâquet (Université Laval), Vice-président, Affaires administratives et secrétaire-trésorier
- Françoise Sule (Université de Stockholm, Suède), Vice-présidente Europe, Afrique et Moyen-Orient
- Nallan Chakravarthy Mirakamal (Université de Madras, Inde), Vice-présidente Asie
- Licia Soares de Souza (Université d'État de Bahia, Brésil), Vice-présidente Amériques

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Les membres du comité scientifique ont tenu trois jurys : le 29 juin et le 28 novembre 2018 et le 19 mars 2019.

- Pascal Brissette, Département de langue et littérature françaises, Centre de recherche interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill, Québec, président du comité
- Hélène Amrit, Laboratoire de recherche Francophonie, Éducation, Diversité, Institut universitaire de technologie du Limousin, Université de Limoges, France
- Cécile Vanderpelen-Diagre, Département de philosophie, Éthique et Sciences des religions et de la laïcité, Université libre de Bruxelles, Belgique
- Leigh Oakes, École de langues, linguistique et cinéma, Université de Londres, Angleterre
- Valérie Lapointe-Gagnon, Département d'histoire, Université de l'Alberta, Canada
- Ursula Moser, Département de langue et littérature romanes, Université d'Innsbruck

(Membres suppléants : Delia Montero (Université autonome de Mexico, Mexique), Anna Giaufret (Université de Gênes, Italie), Nathalie Watteyne (Université de Sherbrooke, Québec), Marie-Andrée Roy (UQAM, Québec), Helga Bories-Sawala (Université de Brême, Allemagne), Charles Batson (Union College, New York et président de l'ACQS).

COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

Chaque année, l'AIEQ fait appel à ses membres pour constituer un comité de mise en candidature afin d'évaluer les candidatures lors du renouvellement des membres du conseil d'administration. En 2018, le comité était présidé par Jean Morency, Département d'études françaises, Université de Moncton (Nouveau-Brunswick), et composé de Marie-Andrée Roy, Département des sciences des religions, UQAM (Montréal), Jozef Kwaterko, Institut d'études romanes, Université de Varsovie (Pologne) et Chantal Houdet, directrice générale de l'AIEQ.

RESSOURCES FINANCIÈRES

En 2018-2019, les revenus de l'AIEQ ont été de 214 441 \$, alors qu'ils étaient de 189 954 \$ pour l'exercice précédent. Ces revenus proviennent essentiellement des deux subventions versées par le Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC), 150 000 \$, et celle du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), 40 000 \$. Pour rappel, la subvention versée par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie en 2017-2018 s'élevait à 135 000 \$.

À la mi-octobre 2018, la première convention d'aide financière entre l'AIEQ et le Fonds de recherche du Québec - Société et Culture a été signée permettant par la suite le versement de la

totalité de la principale subvention annuelle de l'Association. Bien que ce calendrier tardif ait posé des difficultés de gestion pour une année budgétaire se terminant le 31 mars 2019, l'Association a mené toutes les activités envisagées.

Les dépenses de l'AIEQ au 31 mars 2019 s'élèvent à 180 053 \$ soit sensiblement le même montant que l'an dernier, alors qu'elles étaient de 181 382 \$.

Comme par les années passées, la priorité a été donnée au soutien direct aux activités de nos membres : participation à un colloque, organisation d'un colloque, enrichissement d'un cours, tournées d'auteurs, de réalisateurs ou d'experts, diffusion d'ouvrages, abonnements gratuits, bourses et stages. Les sommes accordées s'élèvent à 129 138 \$ comparées à 129 824 \$ au cours de l'exercice précédent. Pour rappel, le comité scientifique a tenu sa 3^e réunion le 19 mars dernier. Les fonds accordés ont été de 29 747 \$, mais ils ne seront versés que sur le prochain exercice financier.

L'année budgétaire se termine avec un surplus budgétaire de 34 388 \$, un montant planifié essentiellement pour couvrir les engagements financiers pris par l'AIEQ avant le 31 mars soit les soldes des trois derniers comités scientifiques de juin, novembre et du CS du 19 mars, ainsi que le solde à payer pour des tournées d'auteurs ou de réalisateurs. Cette formule permet de palier au fait que le calendrier du versement de la principale subvention n'était pas encore arrêté au 31 mars dernier. Par ailleurs, il est important de souligner que l'entente FRQSC/MRIF prévoit un soutien de 150 000 \$ non seulement pour l'année en cours, mais également pour l'année 2020-2021.

Si les salaires et honoraires professionnels constituent encore le plus gros budget des frais de fonctionnement avec 24 739 \$ (mais en nette baisse comparé au 37 033 \$ l'an dernier), l'ensemble des frais administratifs ont encore été diminués pour passer à 41 620 \$, alors qu'ils s'élevaient à 47 612 \$ l'an dernier.

ANNEXE 1 - JEUNES CHERCHEURS INVITÉS AU CONGRÈS DE
L'AMERICAN COUNCIL FOR QUÉBEC STUDIES, NOUVELLE-ORLÉANS

Statut du participant ou de la participante	Université	Champs d'études
Doctorante	Cuny Graduate Center, New York	Littérature française
Doctorant	Université hébraïque de Jérusalem	Relations internationales
Doctorant	Université de Sherbrooke	Études françaises et histoire du livre
Professeure adjointe	Université Trent (Peterborough, Ontario)	Français, langue et littérature
Doctorante	Université de Cambridge	Français
Doctorante	Université McGill	Éducation
Chercheuse post-doctorale	Université McGill	Communication
Doctorante	City University of New York	Littérature québécoise
Chercheur	Université McGill	Études littéraires
Doctorante	Université de Montréal	Littératures de langue française

ANNEXE 2 – AUTEURS ET RÉALISATEURS INVITÉS PAR DES MEMBRES DE L’AIEQ

Auteur ou réalisateur	Pays et régions
Jonathan Lamy	France
Bachir Bensaddek et Chloé Leriche	Écosse
Hector Ruiz	Allemagne
Audrée Wilhelmy	Allemagne, Espagne et France
Gérard Bouchard	Japon
Louise Dupré, Françoise de Luca, Félicia Mehali	Italie
Évelyne de la Chenelière	Autriche et Allemagne
Bryan Perreault	Chine
Jean-Philippe Baril Guérard	Suède et Estonie
Marie-Célie Agnant	États-Unis
Kim Thuy	Belgique et Pays-Bas
Kim Thuy	États-Unis
Rita Mestokosho, Lise Gauvin, Madeleine Monette	France
Alexandre Belliard	Mexique et Chili
Simon Roy	Espagne
Virginie Francoeur	Espagne
Francis Leclerc	Espagne
Claire Varin	Portugal

ANNEXE 3 – CONSEIL D’ADMINISTRATION

SECTION INTERNATIONALE

- Hélène Amrit, Laboratoire de recherche Francophonie, Éducation, Diversité, Institut universitaire de technologie du Limousin, Université de Limoges (France)
- Charles Batson, Études françaises et francophones, Union College, New York (États-Unis)
- Michael Brophy, École de langues et de littératures, Collège universitaire de Dublin (Irlande)
- Claude Hauser, Chaire d’histoire contemporaine, Université de Fribourg (Suisse)
- Li Hongfeng, Université des Langues étrangères de Beijing (Chine)
- Ekaterina Isaeva, vice-directrice du Centre interuniversitaire Moscou-Québec, Université d’État des sciences humaines de Moscou (Russie)
- Krzysztof Jarosz, Directeur de la Chaire d’études canadiennes et de traduction littéraire, Université de Silésie (Pologne)
- Rachid Khaless, Littérature française, Université Mohamed V, Rabat (Maroc)
- Marina Lopez Martinez, Faculté des sciences humaines et sociales, Université Jacques-I^{er} de Castellón (Espagne)
- Nallan Chakravarthy Mirakamal, Département de français et autres langues étrangères, Université de Madras (Inde)
- Delia Montero, Département d’économie, Université autonome métropolitaine d’Iztapalapa (Mexique)
- Ursula Moser, Département d’études romanes, Université d’Innsbruck (Autriche)
- Leigh Oakes, École de langues, linguistique et cinéma, Université de Londres (Angleterre)
- Paola Puccini, Langue et culture française et francophone, Université de Bologne (Italie)
- Miléna Santoro, Département de français, Université Georgetown (États-Unis)
- Licia Soares de Souza, Études littéraires, Université de l’État de Bahia (Brésil)
- Françoise Sule, Département de français et d’italien, Université de Stockholm (Suède)
- Hidehiro Tachibana (Japon)

SECTION CANADIENNE

- Valérie Lapointe-Gagnon, Histoire, Université de l’Alberta (Alberta)
- Jean Morency, Département d’études françaises, Université de Moncton (Nouveau-Brunswick)
- Anne Trépanier, École d’études canadiennes, Université Carleton, Ottawa (Ontario)

SECTION QUÉBÉCOISE

- Yves Bergeron, Département d’histoire de l’art, Université du Québec à Montréal
- Pascal Brissette, Département de langue et littérature françaises, Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill
- Catherine Broué, Faculté des lettres, Université du Québec à Rimouski
- Gilles Dupuis, Département des littératures de langue française, Université de Montréal
- Lucie Guillemette, Département de français, Université du Québec à Trois-Rivières

- Yan Hamel, Unité d'enseignement et de recherche Sciences humaines, lettres et communications, Université TÉLUQ
- Pierre Noreau, Faculté de droit, Université de Montréal
- Martin Pâquet, Département des sciences historiques, Université Laval
- Lori Saint-Martin, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal
- Sherry Simon, Département d'études françaises, Université Concordia
- Nathalie Watteyne, Littérature, Université de Sherbrooke